

Contribution de CAMELEON à la consultation des enfants 2023

CAMELEON a lancé un programme de Jeunes Ambassadeurs au collège Pablo Neruda à Aulnay-sous-Bois sur l'année scolaire 2022/2023. Une dizaine d'élèves en classe de 4^{ème} ont été volontaires pour participer à des actions citoyennes et prévenir les violences auprès de leurs pairs au sein de leur établissement.

Ils ont été sensibilisés aux thématiques de la consultation lors de 7 ateliers pédagogiques de 2 heures au cours de l'année scolaire :

- Séance introductive sur les droits de l'Enfant et la prévention des violences
- Intervention des JADE du Défenseur des Droits sur le droit aux loisirs, au sport et à la culture
- Séance sur les pratiques numériques et les cyberviolences
- Session de boxe éducative au club Boxer Inside à Aulnay-Sous-Bois
- Séance sur l'égalité filles-garçons, les discriminations et les stéréotypes de genre, notamment dans le domaine des sports et loisirs
- Atelier d'éloquence en partenariat avec l'association « Trouve ta voix »
- Séance de clôture du parcours avec les propositions et recommandations des jeunes

Les recommandations des jeunes

Lors de la dernière séance, les jeunes ont participé à un brainstorming animé par quatre intervenants sur trois pôles : « loisirs », « culture » et « sport ». Ils ont pu échanger en petits groupes sur ce qu'ils aimeraient faire, ce qu'ils rêveraient de faire, les contraintes ou freins identifiés et leurs idées de solutions. Ils ont aussi exprimé des témoignages individuels. Leurs propositions ont été restituées sur un support de type « Incollables ».

La palette des solutions pour faire respecter mes droits



7 recommandations des jeunes ambassadeurs
1/ créer un pass « sports » pour avoir accès à « tous les sports du monde »
2/ des billets de transports (train, avion) moins chers pour les mineurs (tarifs réduits)
3/ créer un pass pour le sport, la culture et les loisirs pour les personnes handicapées en veillant à l'adaptation des lieux et des activités
4/des aides financières pour les enfants et leurs familles qui n'ont pas les moyens de voyager ou de faire des sorties
5/ faire en sorte que les enfants puissent voyager seuls ou en groupe tout en étant en sécurité
6/ créer des agences de voyage pour les jeunes
7/ développer des pièces de théâtre jouées par les jeunes dans les quartiers

N°1 / créer un pass « sports » pour avoir accès à tous les sports du monde

Les jeunes souhaiteraient bénéficier d'aides financières pour pratiquer les sports de leur choix. Il existe déjà des dispositifs mais ils soulignent le choix limité d'activités pouvant être prises en charge (« *les pass c'est que pour les sports comme le judo* ») et le nombre restreint de clubs l'acceptant (« *les structures ne sont pas près de chez nous et il faut aller dans d'autres villes* »).

Par ailleurs certains voudraient que cela puisse servir à tester plusieurs sports de manière ponctuelle et non que le pass soit déduit d'un abonnement annuel pour une seule discipline. D'autres aimeraient que le pass soit élargi à des sports moins « classiques » ou motorisés : accrobranche, tir, surf, jet-ski, MMA, karting, motocross, VTT, équitation, danse africaine... Ce dispositif plus à la carte permettrait de pratiquer un sport à l'année près de chez eux, ou de s'initier / découvrir plusieurs disciplines y compris lors de temps de vacances n'importe où en France (pour les sports nautiques par exemple).

En outre, ils aimeraient bénéficier de bons financiers ou d'un pass culturel / divertissements leur offrant l'accès à de multiples activités au choix, avec encore une fois, un enjeu de diversification. Le modèle des coffrets « wonderbox » pourrait être une solution pour que chaque jeune y trouve son bonheur : parcs d'attraction, fêtes foraines, randonnées, saut à l'élastique, musées, concerts, théâtre, etc.

N°2 / des billets de transports (train, avion) moins chers pour les mineurs (tarifs réduits)

Un des plus grands rêves exprimés par les jeunes est de pouvoir voyager. Beaucoup ne sont jamais partis hors de France : « *la plupart des voyages c'est hors de nos moyens, ceux qu'on peut faire c'est là où on peut aller en voiture* ». Le principal frein est le budget lié aux billets d'avion : « *c'est pas donné à tout le monde* », « *c'est cher, il faut avoir les moyens* », « *les pays ne sont pas trop accessibles à cause des billets chers* ». Ils recommandent par exemple une réduction de moins 50% sur les billets d'avion pour les moins de 18 ans ou alors pour les moins de 10 ans, des tarifs de train ajustés en fonction des ressources des familles et de l'âge, mais aussi des tarifs de « groupe » pour mineurs afin que les adolescents puissent partir entre amis.

Ils aimeraient explorer d'autres pays, en-dehors de leur pays d'origine pour ceux ayant eu l'occasion d'y aller le cas échéant. Leurs rêves et leurs représentations leur viennent essentiellement de ce qu'ils voient à la télévision ou sur les réseaux sociaux à travers des séries, animés, k-drama et youtubeurs. Ainsi les destinations très prisées chez les jeunes sont le Japon, la Corée, l'Espagne ou Dubaï (avec la célèbre Burj Khalifa). Ce qui les intéresse : « *découvrir des paysages* », « *une autre culture* » mais aussi les spécialités culinaires. « *Le Japon c'est les affaires commerciales, la nourriture j'ai envie de tester ce qu'ils mangent* » ; « *ça a l'air beau là-bas, leurs fleurs, leurs cultures, la nourriture* » ; « *le Japon et la Corée c'est sécurisé pour les enfants y a des caméras. Les Etats-Unis c'est pas sécurisé y a trop d'armes en vente libre* ». »

N°3 / créer un pass pour le sport, la culture et les loisirs pour les personnes handicapées en veillant à l'adaptation des lieux et des activités

Les jeunes ont aussi parlé du handicap ou de problématiques de santé (comme l'asthme) comme freins à l'accès au sport, à la culture et aux loisirs. Les personnes en situation de handicap devraient bénéficier d'équipements adaptés mais aussi pouvoir fréquenter les mêmes activités que des personnes valides « *parce que s'ils ne sont qu'entre eux ça va être compliqué...* ».

Concernant les personnes à mobilité réduite, de nombreux lieux et transports restent difficilement accessibles malgré la loi du 11 février 2005. Outre le développement de transports scolaires adaptés, les collégiens préconisent des transports adaptés également pour des sorties, sports et loisirs. Des aides de l'Etat permettraient aux structures de procéder à des aménagements les rendant plus accessibles et de mettre en place des outils de communication (tablettes, claviers...) pour que les jeunes en situation de handicap puissent s'exprimer, qu'ils aient des déficiences visuelles, auditives ou autres.

« La personne elle est comme nous mais c'est compliqué d'être compréhensible. Elle dit des mots mais il faudrait un tableau pour écrire ou dessiner » « Y a des gens qui essaient de les comprendre mais c'est pas facile. » Un accompagnement humain est aussi souvent indispensable, notamment pour les jeunes avec un handicap mental ou cognitif. Le pass pour les jeunes en situation de handicap servirait à financer les aides nécessaires (transports spécifiques, accompagnateurs, dispositifs d'aide à la communication...). Enfin, les collégiens soulignent l'importance d'une société plus sensibilisée au handicap et plus inclusive dans son ensemble. *« Tout le monde devrait essayer de les aider, pas que les accompagnateurs. Tout le monde pourrait être attentif. »*

N°4 / des aides financières pour les enfants et leurs familles qui n'ont pas les moyens de voyager ou de faire des sorties

Les jeunes souhaitent faire plus d'activités en famille, notamment pour que les adultes soient plus rassurés. Ils aimeraient *« ouvrir le sport aux adultes », « proposer aux parents qu'ils viennent aux activités des enfants », « faire en sorte qu'eux aussi apprécient les sports comme ça ils auront confiance sur la sécurité. »* Cela pourrait se matérialiser par des aides financières leur permettant d'expérimenter eux-mêmes les loisirs de leurs enfants.

Ils déplorent le fait que leurs parents ne fassent pas de sorties avec eux, par manque de temps et/ou d'argent : *« mon père il ne va jamais en sortie, il veut pas le faire. Ma mère elle dit toujours qu'elle va y aller, elle va essayer mais elle n'a pas l'argent à cause des activités de mes frères. On ne fait pas de sorties en famille, c'est juste pour faire des courses »*. Certains voient leurs parents fatigués par le travail ou le fait de s'occuper d'une famille nombreuse et revendiquent plus de temps libres ou de repos pour une meilleure conciliation vie professionnelle/vie privée. Ains, lors du brainstorming préalable à l'élaboration des recommandations, un des jeunes a même proposé de *« faire des lois autorisant les parents à avoir plus de congés. »*

Enfin, ils voudraient pouvoir voyager en famille, ce qui est encore plus compliqué depuis la crise sanitaire en raison de la hausse des billets d'avion et du coût de la vie en général. Certains parents qui avaient l'habitude de partir avec leurs enfants dans leur pays d'origine, chaque année lors des vacances d'été par exemple, ne peuvent plus se le permettre. Pour y remédier, ils peuvent espacer davantage leurs voyages en n'y retournant que tous les 2 ou 3 ans. Ou alors en n'emmenant pas tous leurs enfants en même temps mais seulement une partie de la fratrie (une année les plus jeunes, une autre année les plus âgés). Cela entraîne aussi des changements d'organisation quand c'étaient les grands-parents qui gardaient les enfants pendant que les parents travaillaient. Ne pouvant plus y aller, des familles font garder leurs enfants en centres de loisirs, par des amis, des voisins etc.

N°5 / faire en sorte que les enfants puissent voyager seuls ou en groupe tout en étant en sécurité et N°6 / créer des agences de voyage pour les jeunes

Outre l'envie de plus de moments en famille, les adolescents ont aussi fait part de leur grande volonté de pouvoir voyager entre jeunes dès 15-16 ans, voire avant. « *Quand t'es avec tes amis tu peux faire plus de choses qu'avec ta famille. Des soirées, des pique-nique sur la plage* », « *des barbecues entre potes* », « *c'est plus amusant, tu ne t'ennuies pas* ». Les collégiens évoquent les séjours entre enfants qui existent déjà mais avec un coût les rendant peu accessibles « *les colonies de vacances c'est cher* », ou le nombre beaucoup plus important de séjours à destination des familles que pour les jeunes au niveau municipal par exemple : « *ils proposent des voyages de temps en temps en été mais la plupart du temps c'est que pour les familles, pas pour les jeunes seuls.* »

Voyager entre pairs favoriserait une autonomisation et une émancipation progressive des jeunes. Mais pour garantir leur sécurité et les accompagner dans leur projet, ils ont conscience qu'un encadrement par des adultes est nécessaire. Ainsi, les collégiens ont pensé à des structures comme des agences de voyage et/ou des guides accompagnateurs avec des séjours où tout serait plus ou moins organisé mais avec des choix laissés aux jeunes pour les activités, les repas, etc. S'ils aimeraient partir avec des amis, ils sont aussi curieux de rencontrer d'autres jeunes : « *c'est bien d'aller avec ses amis mais c'est bien aussi d'aller seule pour s'aérer l'esprit, pour se libérer* ».

Ils suggèrent de « *créer des agences de voyages pour les jeunes entre 11 et 18 ans. Elles vont organiser des sorties pour aller dans différents pays. Chaque année les jeunes vont voter pour le pays où ils veulent le plus aller. Ce seraient des jeunes qui ne se connaissent pas avec un guide dans chaque ville. Ou plein de voyages sur un même continent.* » Leurs propositions ne visent pas seulement à permettre à des jeunes qui n'ont pas les moyens de voyager mais aussi de promouvoir une véritable culture du voyage auprès de tous les jeunes : « *il faut que ce soit banalisé, qu'il y ait de plus en plus de jeunes qui voyagent tout seuls* », « *ça serait normal et il y aurait plus de personnes qui le feraient.* »

Pour les jeunes des quartiers notamment, il y a des a priori et des appréhensions de certaines familles, en plus du manque de moyens. « *C'est compliqué qu'il y ait des gens qui se lancent pour y aller, ils se lancent les premiers et si ça se trouve c'est dangereux.* » Cela semble encore plus difficile pour les filles, en raison de représentations et pratiques différenciées selon le genre : « *Je ne pourrais pas voyager toute seule. Ma famille ne me laisserait pas voyager sans un homme de ma famille.* »

N°7 développer des pièces de théâtre jouées par les jeunes dans les quartiers

La dernière proposition va plus loin que des jeunes « consommateurs », « usagers » ou « bénéficiaires » car elle encourage les jeunes à être acteurs et même auteurs dans le cadre de créations théâtrales. Des collégiens ont pu être marqués ou apprécier des sorties au théâtre qu'ils ont faites dans le cadre scolaire, ainsi que le théâtre-forum qu'ils ont découvert pour la première fois lors d'un atelier pédagogique de CAMELEON pour prévenir les violences. Alors que la lecture peut être plus difficile d'accès pour certains jeunes, le théâtre est un autre moyen de découvrir des histoires¹. « *Le théâtre ça nous cultive de toute sorte.* » « *J'aimerais aller au théâtre pour me cultiver.* » « *Le spectacle m'a plu parce qu'elle raconte une histoire réelle. Je préfère regarder le théâtre qu'un livre car c'est physique et ce n'est pas ennuyant par rapport à un livre.* »

Ils sont particulièrement touchés par des pièces qui parlent de ce qu'ils vivent ou ressentent. Un des jeunes se souvient d'une pièce qui l'avait marqué sur l'islamophobie, jouée dans une ville voisine. « *ça me touche parce que je suis musulman, parce qu'on vit ça au quotidien.* » A leur âge, ils ont déjà été

¹ Quant aux jeunes qui voudraient plus lire, ils recommandent des « *plus grandes bibliothèques un peu partout* », « *où on changerait souvent les livres* » et où ils pourraient « *lire plus d'histoires intéressantes.* »

exposés à plusieurs types de violences, dès l'école primaire : rixes mortelles, agressions au couteau ou par arme à feu, suicides / défenestrations de jeunes, tentatives d'enlèvement, insultes ou gestes menaçants de personnes alcoolisées ou droguées, être suivis par des inconnus ou tentatives d'agression dans leur hall d'immeuble, trafics, harcèlement... Ils ont aussi pu exprimer leurs frustrations et un sentiment de discrimination et d'injustice. Lors de nos ateliers, le racisme, l'islamophobie ou les violences policières (des « bavures ») ont été évoquées à plusieurs reprises.

Le théâtre serait un moyen de s'exprimer ou de sensibiliser sur ces thématiques, de faire porter leur voix et leur regard, de s'approprier leur histoire, de chercher collectivement des solutions. Un adolescent imagine « *un atelier où les jeunes, ils font les acteurs et ils font leur propre pièce. Sur un thème qu'ils aiment, en s'inspirant de leur quotidien, de leur vie. Ils pourraient jouer devant leur mère, leur famille. Ce serait stressant mais ce serait bien. Leurs mères, elles, aimeraient voir leurs enfants faire ça au lieu de traîner dehors.* »

Observations complémentaires de CAMELEON

Les élèves se sont montrés intéressés par le parcours éducatif de CAMELEON et par la consultation du Défenseur des Droits, bien qu'ils aient rencontré initialement des difficultés à comprendre le rôle de celui-ci. La moitié estime avoir assez de temps libres et de temps de repos, l'autre moitié en souhaiterait davantage et exprime qu'il y a trop d'école, et qu' « *il faut libérer l'emploi du temps !* » Ils définissent les loisirs comme quelque chose qui les divertit, des activités et des sorties pour s'amuser. Le numérique occupe une place importante dans leurs loisirs (jeux vidéo, réseaux sociaux, Netflix...) et ils ont eu un premier accès aux réseaux entre 9 et 11 ans (snapchat et instagram).

Concernant le sport ou la culture, ils mettent en avant davantage leur dimension éducative que récréative. Le sport permettrait de se défouler mais aussi d'apprendre « *la discipline, le respect et la confiance* », ainsi que « *l'esprit d'équipe, à ne pas laisser quelqu'un à l'écart* ». Tout comme nous avons travaillé sur une forme de violentomètre dans les relations filles-garçons, nous leur avons distribué un Règlo'Sport (outil développé par le Ministère des Sports et le Comité Paralympique et Sportif Français). Ils ont indiqué se sentir en sécurité dans leurs pratiques sportives en EPS, en club ou entre amis. Enfin, pour eux la culture, c'est « *apprendre* », « *se cultiver* » et « *s'orienter* ». Notamment pour avoir des repères, y compris dans une perspective chronologique / historique.

- Au sujet des freins identifiés

Parmi les freins identifiés, l'argent est au premier plan. Ainsi 4 mesures sur 7 visent à compenser le manque de moyens, qu'il s'agisse d'aides financières, de pass ou encore de réductions de tarifs. Cela a cependant fait débat entre les collégiens, une jeune estimant que les aides et mesures existantes étaient suffisantes mais que le problème viendrait plutôt d'un manque d'information, communication et appropriation de ces dispositifs par les jeunes et leurs familles.

Dans les recommandations, les jeunes ont évoqué les billets de train ou d'avion. Mais dans le cadre du brainstorming, la problématique des transports a été importante y compris dans leurs sorties au quotidien. Il leur semble difficile du sortir du quartier, de se déplacer dans leur ville ou en-dehors. « *Il faut marcher beaucoup, je n'ai pas l'argent pour les tickets* » « *Il faut faire des billets de transport moins chers* », « *dans le quartier on n'a pas l'argent pour les tickets de bus.* » « *Il faut retirer les contrôleurs.* » « *Certains sports ne sont pas près de chez nous, il faut se déplacer dans toute la ville.* » Alors que des structures sont peu accessibles en raison de l'éloignement géographique, ils ont aussi recommandé de « *créer des structures dans toutes les villes* », « *faire plus de sports proches de chez nous* », « *créer des choses adaptées à notre âge dans toute la ville* », « *des transports gratuits pour les moins de 14 ans* ».

D'autres freins à l'accès aux loisirs, à la culture et aux sports, sont les craintes des jeunes ou de leurs parents. La foule peut leur faire peur dans les transports ou encore les concerts, notamment pour les jeunes avec des problèmes de santé ou en situation de handicap. « *Les gens dans les transports ils sont trop encombrants, ils nous poussent* » « *La sécurité doit être mieux répartie dans la foule du concert.* » Ils ont aussi des appréhensions par rapport aux remarques ou comportements désobligeants qu'ils pourraient avoir en se rendant à Paris par exemple. Ils ont pu remarquer des personnes changeant de place ou ne voulant pas s'asseoir à côté d'eux dans les transports et ont trouvé cela humiliant.

Ainsi, les jeunes ont un important sentiment de racisme et d'islamophobie, alimenté par les réseaux sociaux, s'ils n'en ont pas forcément été témoins directement. Ils déplorent les « *violences entre religions* » et les discriminations envers les musulmans, le non-respect ou le traitement inégal de leur religion par rapport à la religion catholique. Au sujet d'une attaque au sein d'une mosquée à Echirrolles, plusieurs jeunes ont jugé que cela n'avait pas du tout été traité par les médias : « *si c'est un Noir ou un Arabe qu'on tue on ne va pas en parler alors que si c'est un Blanc ça va être partout.* » Les jeunes filles voilées peuvent avoir des regards désapprobateurs d'inconnus, elles-mêmes font attention et ont plus de contraintes que les garçons (elles peuvent s'interroger dans le cadre de leurs loisirs ou sports où est-ce qu'elles pourront garder le foulard ou alors ne pas être vues si elles le retirent momentanément).

Les stéréotypes et les inégalités liées au genre ont été évoqués que ce soit dans l'espace public, les loisirs, les voyages ou les espaces numériques. Les filles peuvent avoir moins de liberté de déplacement en raison d'une crainte plus importante des adultes pour leur sécurité. Elles sont aussi plus chargées des tâches domestiques ou elles doivent s'occuper de leurs frères et sœurs, ce qui leur laisse moins de temps libres. « *Un gars il n'a pas besoin de faire des trucs, il peut passer des heures à jouer sans s'arrêter. Une gameuse elle doit faire des choses dans la vraie vie, comme faire les courses, faire à manger.* »

Leur place peut être critiquée dans le sport ou l'environnement numérique avec du harcèlement, à connotation sexuelle notamment, ou des remarques dévalorisantes. « *C'est mieux de voir un match de foot de garçons qu'un match de filles* », « *Si tu veux voir du beau jeu au basket c'est mieux de voir un match de garçons* ». Il peut aussi y avoir des formes de discriminations indirectes quand les structures jeunesse / maisons de quartiers ou les clubs de sport proposent des activités pensées plutôt pour les garçons (avec le football sur-représenté par exemple).

- Les sorties et voyages scolaires comme moyen plus accessible d'évasion et de découverte

La thématique du voyage a été une aspiration très forte partagée par tous les élèves. Ainsi 3 mesures plébiscitées étaient pour promouvoir une culture du voyage pour les jeunes, seuls, en famille ou entre amis, avec des moyens pour faciliter l'organisation et garantir leur sécurité. Ils ont pensé d'une part, à une politique globale incitative pour tous les jeunes et d'autre part, à des aides spécifiques pour les jeunes n'ayant pas les moyens de voyager. Ils rêvent de découvrir des pays (très) lointains avec des billets moins chers. Ils n'identifient pas vraiment ce qui pourrait relever des aides de l'Etat, des municipalités ou encore ce qui relève de politiques de compagnies privées internationales...

Pour CAMELEON, une piste plus réaliste et plus écologique pourrait être de faire découvrir aux jeunes les destinations possibles dans leur région (en l'occurrence ici pour les jeunes ambassadeurs l'Ile-de-France), en France ou dans des pays limitrophes. Cette valorisation pourrait s'appuyer sur des youtubeurs ou des séries, films, bandes dessinées et autres outils culturels. En effet, les jeunes rêvent de ce qu'ils voient représentés à la télévision ou encore sur les réseaux sociaux.

Les sorties et voyages scolaires jouent aussi un rôle très important pour élargir l'horizon des jeunes, leur ouvrir de nouvelles perspectives et leur faire visiter de nouveaux lieux ou les initier à l'art, aux sports, à la culture... C'est un véritable vecteur de découverte, en particulier pour des jeunes qui n'ont

pas d'autres occasions de sortir de leur quartier. Certains jeunes, contrairement à leurs camarades, ont beaucoup aimé aller à la capitale : « *j'ai bien aimé quand on est allé à Paris pour aller voir les monuments.* » « *On apprend des arts, des personnages, les rois, la Préhistoire* » au musée.

Les collégiens n'hésitent pas à comparer les sorties et séjours entre classes ou même entre établissements scolaires. « *J'aimerais bien aller en voyage avec le collègue. Tout le monde y est allé mais pas nous* » « *On devait aller en Angleterre mais il y a des voyages qui ont été annulés à cause du corona.*» Outre l'immersion dans d'autres cultures, ils veulent aussi explorer d'autres paysages, en étant plus au contact de la nature. Ils n'ont pas les mêmes opportunités que d'autres jeunes de leur âge pour lesquels il peut être habituel de partir en vacances en famille (parfois plusieurs fois dans l'année), à l'étranger, et d'avoir plusieurs activités extrascolaires.

Pour certains de ces jeunes, aller au restaurant sort déjà de l'ordinaire, eux qui ne vont qu'au kebab ou autres types de restauration rapide. Leurs sorties pendant les vacances sont limitées : « *on va une fois ou deux à la piscine pour s'amuser.* » Au sein même de notre groupe de jeunes ambassadeurs, il y avait des inégalités, avec des jeunes n'ayant aucune activité extrascolaire ou n'étant jamais sortis du quartier tandis que d'autres pouvaient fréquenter des clubs ou avoir expérimenté des séjours avec la mairie / des structures jeunesse municipale.

Une jeune qui rêve de voyager à l'étranger pouvait confier : « *j'ai envie de tester les hôtels juste pour voir si c'est confortable je n'ai jamais testé d'hôtel* », « *je me sentrais plus libre. Voir le même paysage c'est énervant, je ne change pas de zone de confort.* » C'est finalement sur Internet qu'elle avait trouvé le moyen de s'évader, de découvrir virtuellement « *d'autres paysages* » ou de visiter des collections numériques de musées... C'est un moyen d'exploration et d'évasion qui pourrait être intéressant notamment pour des jeunes à mobilité réduite, ayant des problématiques de santé ou encore hospitalisés.

Enfin, une piste qui n'a pas été évoquée par les jeunes mais qui pourrait être intéressante selon CAMELEON serait la possibilité de « *stages* », « *missions* » ou « *chantiers* » de découverte ou de solidarité. Ils pourraient être organisés chaque année dans le cadre scolaire ou extrascolaire, dans le domaine du sport, de la culture ou encore de l'environnement (par exemple participer à des initiations nautiques, à la restauration de patrimoines ou encore à des opérations de nettoyage de plages). Les jeunes pourraient partir avec d'autres jeunes de leur établissement scolaire à la rencontre de jeunes d'autres villes ou régions avec une certaine mixité sociale, géographique et culturelle. Cela favoriserait leur estime d'eux-mêmes, le sentiment d'être utiles, le sens de l'engagement et le développement de compétences.

- Conclusion

La consultation a été un temps fort du parcours proposé aux jeunes par CAMELEON. Ils ont été très étonnés de pouvoir donner leur avis dans le cadre d'une réflexion de politique publique. D'après le questionnaire d'évaluation que nous leur avons distribué, ce qui les a marqué a été la possibilité de s'exprimer et d'être écoutés : « *J'ai pu m'exprimer sur des sujets dont je n'avais jamais parlé* » ; « *J'ai aimé qu'on parle des loisirs et des violences* » ; « *J'ai aimé la séance car on pouvait parler et les thèmes étaient intéressants* » ; « *J'ai aimé qu'on puisse s'exprimer* » ; « *Ma séance préférée est celle d'aujourd'hui car j'ai pu dessiner et m'exprimer* » ; « *J'ai appris qu'on avait des droits.* »

Bien qu'ils aient conscience ou ressentent un certain nombre d'inégalités ou discriminations, et qu'ils aient été exposés à de multiples violences dans leur quotidien, ils ont été très créatifs avec de nombreuses idées de solutions pour améliorer les conditions de vie de tous les jeunes. Nous pouvons

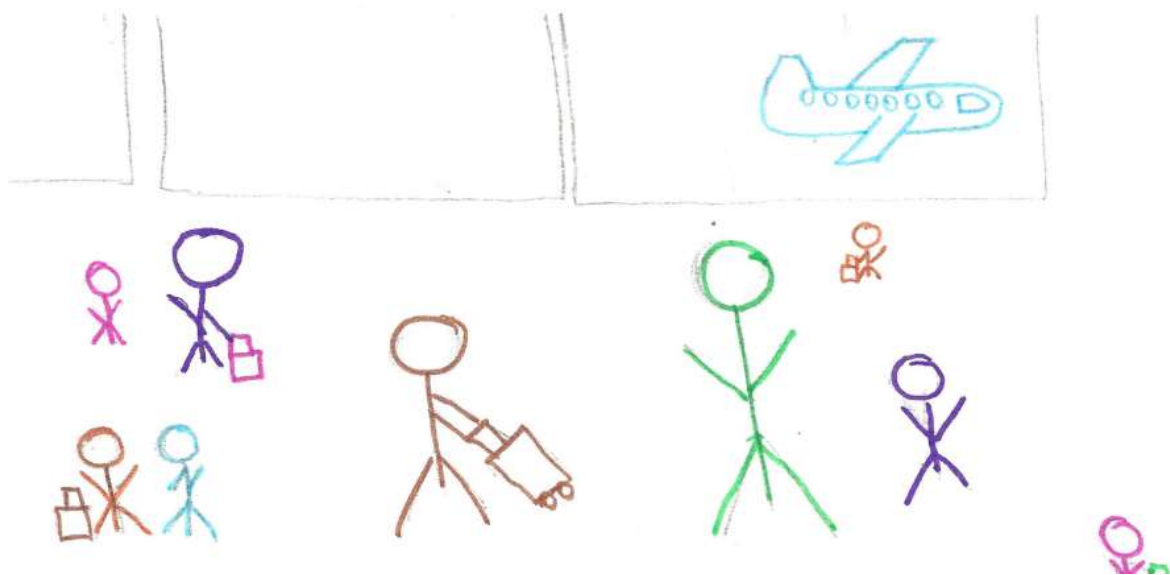
noter dans leurs aspirations de nombreux équilibres à trouver entre volonté d'émancipation, de sécurité et d'aventure.

Avec les thématiques que nous avons évoquées, ils ont pu réfléchir à différents enjeux sur leur liberté, leur capacité à choisir, leur construction identitaire, la découverte d'eux-mêmes et de leurs relations aux autres, la peur et en même temps le désir de l'inconnu, l'envie de moments en famille mais aussi d'échappées entre jeunes, la familiarité du quartier ou une organisation mise en œuvre par des adultes qui peuvent rassurer, et aussi une vraie curiosité pour l'altérité, l'imprévu et la créativité.

- Contact : Socheata SIM, Responsable de la Mission Sociale France, 07 80 94 83 16 / prevention@cameleon-association.org

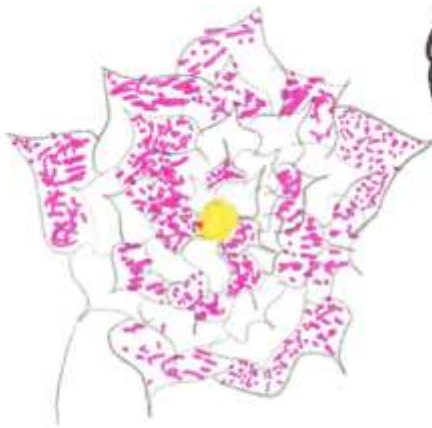
Documentation visuelle du projet

Productions pouvant être utilisées pour la communication

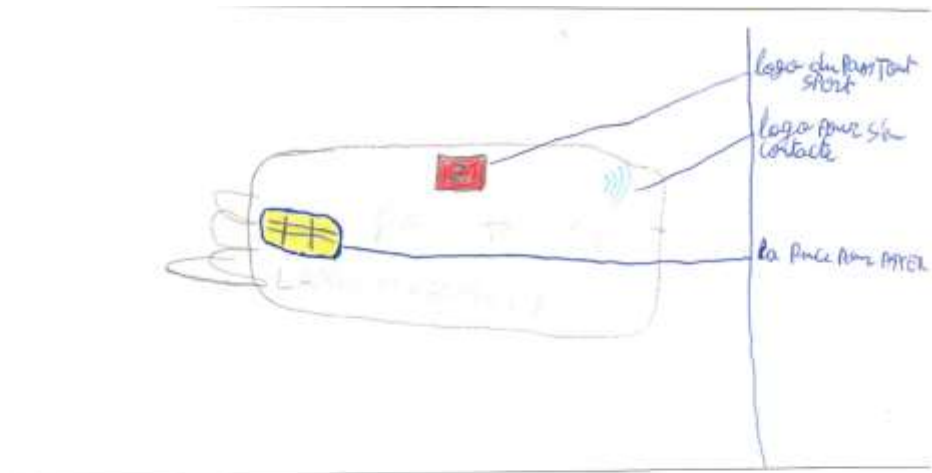


Faire en sorte que les enfants peuvent voyager seuls ou en groupe tout en étant en sécurité et que se soit - chers et qu'ils y est des places spécial.

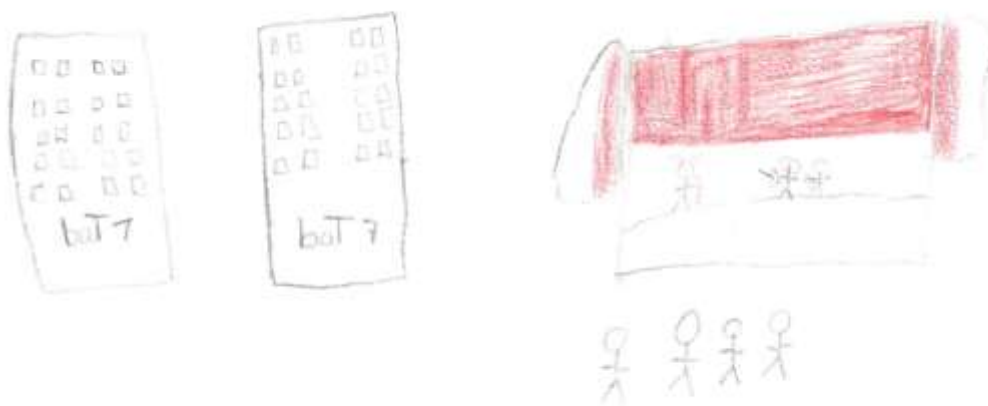
AVOIR DES BILLETS Moins chers
(trains)
(avion)



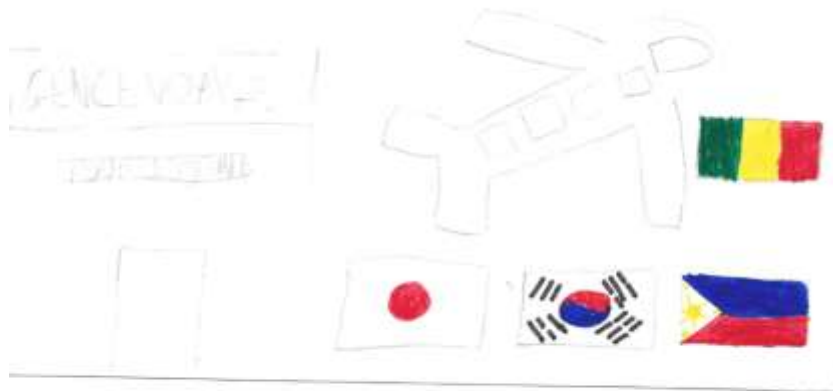
Pour les gens de Moins de 18ans il font des billets Moins chers pour voyager avec les amis.



PASS POUR AVOIR PLUS
accés au tout le SPORT
du MONDE



J'aimerais bien que la mairie mette en
place des piéce de théâtre dans mes quartiers.



Faire plus d'agence de voyage pour les jeunes



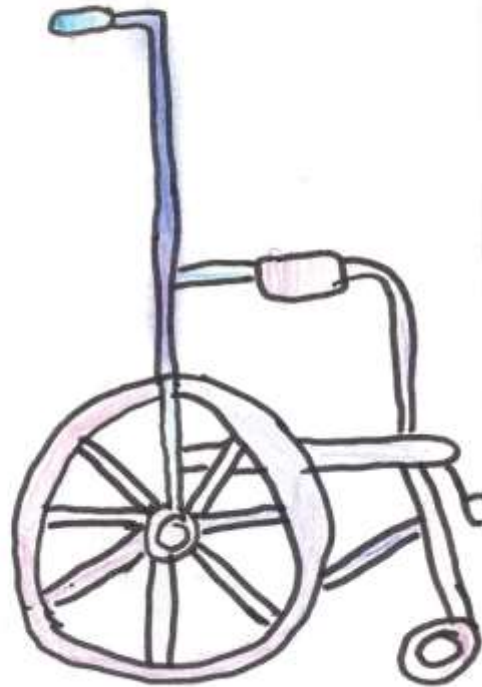
Avoir une aide de la mairie / l'état pour plus de voyages / sorties en famille / seule :

- Faire des lois autorisant les parents à avoir des congés.

- Aider les enfants (famille) qui n'ont pas les moyens financiers.

Créer un Passe
culture pour les
handicapés pour la
sport la culture
et le loisir
Comme par
exemple
un espace de
Tableau pour que
les Handicapés
qui ne
peuvent pas
s'exprimer
par leur
dessin, ou
bien un espace
où les fauteuils
roulants
sont acceptés

PASS



Documentation de la consultation, pouvant être utilisée

Atelier avec les JADE du Défenseur des Droits



Atelier à Boxer Inside





Séance de clôture du projet : élaboration des recommandations

